

# Les trésoreries de Noailles et Ribécourt menacées : FO tire la sonnette d'alarme

«La modernisation de nos services ne nous dérange pas, au contraire, nous en sommes assez fiers. Mais qu'en contrepartie on ferme de l'accueil au public alors que les gens viennent et ont besoin d'explications, ça non.»

La section Force Ouvrière des finances publiques de l'Oise, par la voix de sa secrétaire départementale Bernadette Philips, regrette la généralisation de la déclaration d'impôts en ligne et sa conséquence : «des effectifs supprimés, des accueils fermés ou des réductions des horaires et jours d'ouverture au public».

Dans l'Oise, tous les services de la direction générale des finances publiques (940 postes sur le papier, 850 à l'heure actuelle selon FO) «ont dû fermer une journée de plus par semaine depuis le 1er avril 2015. Et la nouvelle directrice veut encore en fermer pour privilégier notamment l'accueil sur rendez-



**2 CENTRES DES FINANCES PUBLIQUES EN PÉRIL !!!!**

**NOAILLES**



**RIBECOURT**

Les deux trésoreries des Finances publiques menacées dans l'Oise. (Source FO)

vous», note la secrétaire départementale.

Depuis février 2016, la permanence de Crèvecœur a fermé et «les trésoreries de Noailles et Ribécourt sont menacées au 1er janvier 2017». Pour FO, supprimer des services publics en milieu rural «c'est faire reculer la République et abandonner nos usagers les plus fragiles. Nous espérons que le ministre

entendra nos revendications et ne fermera pas ces deux pôles. La décision est attendue cet été ou début septembre.»

Pour Bernadette Philips, ces fermetures interviennent alors que le gouvernement entend «mettre en place la retenue à la source. Une usine à gaz qui va nécessiter de notre part de nombreuses explications. Les gens ont

besoin d'éclaircissements. Il aurait été plus simple et moins coûteux de généraliser le prélèvement mensuel.»

## L'ADMINISTRATION EVOQUE UNE NÉCESSAIRE ADAPTATION

Cette volonté de fermer Noailles et Ribécourt est confirmée, mais nuancée, par Eric Lalanne, administrateur des finances publiques et

adjoint de Françoise Coulangeat, la directrice : «Il ne s'agit pas de fermer des accueils mais de tenir compte des nouveaux moyens mis à la disposition des usagers», note-t-il. «Il y a internet (impots.gouv) et une plateforme téléphonique (0811363600) pour déclarer, chercher des justificatifs, faire des réclamations ou simplement être guidés. Notre politique générale est de maintenir l'accueil. Simplement, Ribécourt et Noailles sont des structures fragiles. Ribécourt c'est trois emplois mais tourne en réalité avec deux personnes. L'objectif est de fusionner avec les bureaux de Thourotte. Ça n'a que peu d'impact : les deux sont distants de 5 kilomètres. Clairement si une fermeture implique des temps de déplacement supérieurs à 30 minutes on ne le fait pas.»

Concernant Noailles, l'administrateur des finances note là encore une structure

fragile «avec un trésorier et trois postes, dont deux sont vacants depuis des années. Du coup, l'un a été supprimé. Ensuite Noailles pâtit d'une baisse des budgets traités. Le déménagement du siège de la communautés de communes de Noailles à Neuilly-en-Thelle, par exemple. Notre volonté c'est de partager les budgets restants type CCAS, cantine scolaire et autres entre Méru et Neuilly-en-Thelle. Là encore, les emplois ne sont pas supprimés, mais transférés. Dans tous les cas, nous avons ouverts une concertation avec les mairies, les organismes concernées, les associations etc. Desormais, nous attendons les arbitrages.»

Comme FO donc qui précise : «Nous avons le soutien de maire, de conseillers départementaux. Une pétition circule pour Noailles... Même Xavier Bertrand soutient cette cause.»

A. G.